



# MECHANISATION

Transformer les chaînes de valeur agricoles en Afrique

## Résumé



## Des progrès considérables sont possibles

Malgré la récente reprise économique, le taux de croissance démographique élevé du continent, combiné à l'urbanisation et à la croissance de la classe moyenne, entraîne une forte augmentation de la demande alimentaire et une dépendance continue aux importations de produits alimentaires. L'Afrique reste la région du monde où le système agricole est le moins mécanisé et où les déficiences alimentaires sont les plus importantes. Par conséquent, les dépenses en importation agricole des pays africains augmentent rapidement.

Il est donc urgent de mettre en œuvre des stratégies et des innovations technologiques tout au long de la chaîne de valeur alimentaire pour répondre aux futures demandes alimentaires, diminuer les pertes alimentaires et accélérer la croissance et la transformation agricoles en Afrique. Pour que la croissance du secteur agricole contribue à la création de richesse et à la réduction de la pauvreté il faut des innovations technologiques, politiques et institutionnelles, pour augmenter la productivité des terres et du travail agricole plus rapidement que cela n'a été le cas jusqu'à présent. Un programme de mécanisation agricole devrait être mis en œuvre afin d'exploiter les opportunités de mécanisation à chaque étape de la chaîne de valeur agricole. Les futurs programmes de croissance et de développement de la petite agriculture africaine devraient accorder la priorité à la mécanisation efficace tout au long de la chaîne de valeur, non seulement en fonction des aspects technologiques mais aussi en tenant compte des innovations organisationnelles telles que des services fiables et des accords de coopération établis pour et avec les agriculteurs. La mécanisation des chaînes de valeur, lorsqu'elle est bien faite, peut et doit améliorer l'emploi, et ne doit pas nécessairement entraîner des suppressions d'emplois.

Plusieurs gouvernements africains ont intensifié leurs efforts de transformation de l'agriculture, obtenant souvent des résultats exceptionnels. Pour autant, l'utilisation de la mécanisation et des nouvelles technologies tout au long de la chaîne de valeur agricole reste faible. Cet état de fait a été reconnu au niveau continental et reflété dans la Déclaration de Malabo.

L'attention croissante portée à la mécanisation est certes louable, mais tout doit être fait pour éviter de reproduire les erreurs du passé. Pour ce faire, il convient de tirer des leçons des expériences antérieures qui ont échoué en Afrique, en Amérique latine et en Asie, mais aussi des programmes plus récents qui ont permis de réaliser des progrès réels et durables en termes de mécanisation agricole. Des données probantes et des études de cas montrent que sept pays africains – l'Éthiopie, le Malawi, le Mali, le Maroc, le Rwanda, la Tanzanie et la Zambie - ont réussi à améliorer la mécanisation et l'adoption de technologies tout au long de la chaîne de valeur agricole ; ce qui leur a permis d'obtenir un développement notable de l'industrie de la machinerie ainsi qu'une augmentation des taux de croissance agricole.

| Pays     | Croissance de la mécanisation | Production agricole |
|----------|-------------------------------|---------------------|
| Ethiopie | 2.8                           | 5.2                 |
| Malawi   | 2.7                           | 6.2                 |
| Mali     | 4.7                           | 4.7                 |
| Maroc    | 3.7                           | 4.0                 |
| Rwanda   | 2.7                           | 5.5                 |
| Tanzanie | 2.9                           | 6.6                 |
| Zambie   | 3.1                           | 8.5                 |

Entre autres efforts et interventions ciblés, on peut citer les investissements accrus dans la mécanisation, la conception de stratégies de mécanisation durables sur les plans social et politique, des partenariats public-privé efficaces, la mise en place d'infrastructures convenables et de centres de formation et le développement d'une industrie africaine des machineries agricoles. Les gouvernements et le secteur privé doivent promouvoir la mécanisation dans chaque segment de la chaîne de valeur et à grande échelle, ce qui permettra de tirer parti du potentiel du secteur agricole pour stimuler la croissance et créer des emplois, en particulier dans les zones rurales.

## Recommandations pour accélérer la mécanisation tout au long de la chaîne de valeur agricole

**1. Elever les stratégies nationales d'investissement dans la mécanisation agricole au rang de priorité absolue dans les Plans Nationaux d'Investissements Agricoles.** Le développement de stratégies nationales d'investissements dans la mécanisation agricole – dans le cadre des Plans Nationaux d'Investissements Agricoles des pays – doit être encouragé par les gouvernements et soutenu par des cadres politiques et juridiques qui encouragent les investissements privés dans la fourniture de matériel agricole.

**2. Concevoir des voies de mécanisation durables sur les plans social et politique.** Avec les nouvelles machines et les technologies émergentes, il est d'autant plus important que les gouvernements conçoivent des stratégies de mécanisation qui génèrent de nouvelles opportunités d'emploi pour les personnes qui travaillent dans les économies rurales agricoles et non agricoles. Ceci est particulièrement important quand on sait à quel point la création d'emplois déterminants réduit la pauvreté et la migration et contribue à la stabilité politique.

**3. Accorder la priorité à la mécanisation tout au long de la chaîne de valeur.** Les gouvernements doivent donner la priorité à la mécanisation tout au long de la chaîne de valeur alimentaire, et non pas uniquement au niveau de la production. Cela nécessite des investissements dans la conception et le développement de technologies qui améliorent la quantité et la qualité des aliments. Une plus grande importance devrait être accordée aux technologies post-récolte et de transformation qui aident à augmenter la commercialisation de la production des agriculteurs en ajoutant de la valeur aux cultures, tout en réduisant les pertes alimentaires et en améliorant la sécurité sanitaire des aliments.

**4. Investir dans des infrastructures de soutien.** Les gouvernements doivent augmenter leurs investissements dans la construction et l'amélioration des infrastructures nécessaires telles que les infrastructures d'irrigation, de transport, et les réseaux électriques. Ces infrastructures sont nécessaires pour que les petits exploitants agricoles des zones rurales reculées puissent tirer parti des nouvelles machines et technologies et ainsi accéder facilement à des marchés autrement inaccessibles. En outre, la mise à disposition d'installations de formation doit être améliorée afin de faciliter l'accès aux opportunités de développement et de perfectionnement des compétences tout au long de la chaîne de valeur et des systèmes coopératifs et le secteur privé devrait s'y engager.

**5. Créer un environnement favorable aux affaires et aux services.** Il est essentiel d'inciter le secteur privé à intensifier la mécanisation agricole à travers des titres financiers, des subventions intelligentes ou des exonérations fiscales quand il se prépare à s'engager avec les petits exploitants. Pour faciliter l'accès des petits exploitants, des femmes et des jeunes, en particulier, à de nouvelles machines pour l'agriculture et la transformation, il faut avant tout un régime fiscal favorable caractérisé par un allègement des taxes de vente et une réduction des obstacles tels que les droits d'importation sur les machines agricoles, pièces détachées et matières premières, pour l'industrie locale.

**6. Développer une industrie africaine des machineries agricoles.** L'Afrique doit développer davantage ses propres industries de machineries agricoles, en exploitant l'inventivité de la région et en tenant compte de son contexte spécifique. L'industrie peut se développer sous la forme d'une combinaison de petites start-up créatives et à travers un partenariat partiel avec des entreprises internationales établies. Le secteur privé peut jouer un rôle crucial en intensifiant la conception, le développement et la fourniture de technologies qui se sont avérées efficaces. Une coopération accrue entre le secteur privé et les instituts de recherche est nécessaire pour renforcer les efforts de mécanisation au niveau national en développant des machines et des technologies abordables et adaptées aux contextes locaux. Des investissements substantiels dans les partenariats public-privé doivent donc être réalisés pour encourager la recherche et le développement, la formation professionnelle et les programmes de développement des compétences, mais aussi pour stimuler l'innovation tout au long de la chaîne de valeur. Sans oublier la conception et la fabrication d'équipements, l'entretien des machines et des outils – par exemple par le biais de centres de services de mécanisation et de services de vulgarisation technique – et l'action collective des organisations paysannes.

**7. Autonomiser les petits exploitants agricoles et les groupes de femmes.** Une prestation intégrée de services – tels que les « guichets uniques » à travers lesquels les agriculteurs reçoivent des conseils pour associer leur demande avec les technologies et les intrants appropriés – est nécessaire pour une mise à l'échelle des technologies développées et éprouvées localement. Aujourd'hui encore, les femmes africaines représentent une partie importante de la main-d'œuvre agricole, elles doivent donc être activement impliquées dans les innovations et la mise à l'échelle de la mécanisation et du développement de nouvelles technologies.